

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la tenue des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Ltq. 7	Ltq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 100	Frs. 60

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAMER, CONDAMNER L'EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSER
PAUL-Louis COURIER.

PÉDÉCTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

L'AMÉRIQUE et L'EUROPE

Les Chambres américaines s'est manifestée maintes fois veulent de reprendre leurs travaux. Cette session sera vraisemblablement une session d'attente, car, jusqu'au mois de mars prochain se prolongera la situation paradoxale créée par la récente élection présidentielle. Tant que M. Harding n'a pas, officiellement, pris possession de la Maison Blanche, le pouvoir exécutif continuera à être dans les mains du parti démocrate, tandis que le pouvoir législatif est exercé par une majorité républicaine. Dans ces conditions, et après les essais infructueux de collaboration qui ont marqué les premiers mois de 1920, on ne peut guère espérer que, dans le domaine de la politique extérieure tout au moins, des décisions positives soient prises, et une attitude définitive adoptée par l'Amérique vis-à-vis des affaires européennes.

Il est plus que probable que le président Wilson ne renverra pas devant le Sénat le texte du traité de Versailles et que jusqu'à nouvel ordre, cet acte diplomatique restera enfoui dans les cartons ou soumis, tout au plus, à l'examen des commissions compétentes. On préparera peut-être le travail pour le jour où le pouvoir suprême aura changé de titulaire, mais il n'y a nulle apparence qu'on puisse aller au-delà.

En attendant qu'il remplace effectivement M. Wilson, le président Harding va profiter des quelques mois qui lui restent pour se renseigner avec exactitude sur les dispositions des puissances européennes, sur la situation générale de l'Occident et sur les modalités possibles d'une collaboration future entre les deux continents. M. Harding déclare lui-même, très modestement que, sa politique étrangère, il n'a pas d'opinion bien nette, qu'il a besoin de voir venir, de consulter les personnalités éminentes de son parti, avant d'adopter une attitude définitive.

C'est ainsi qu'il vient d'envoyer en Europe un des hommes en qui il a le plus de confiance, le sénateur Mac Cormick, grand ami de la France, membre éminent du parti républicain, mais qui représente, dans ce parti, les tendances modérées et conciliatrices. M. Mac Cormick a voté les réserves au traité de Versailles, mais il s'est déclaré partisan du traité de garantie franco-anglo-américain. Le choix de cet ambassadeur officielles est déjà caractéristique et révèle l'œuvre de l'esprit de modération du président Harding.

Celui-ci a, d'ailleurs, fait annoncer que, aussitôt après son installation officielle, il dépecherait en Occident une mission, qui aura probablement à sa tête M. Elihu Root et qui aurait pour objet de recueillir toutes les informations utiles touchant la situation générale.

Ce n'est donc qu'après le retour de cette mission que le gouvernement des Etats-Unis préviendrait vraiment sa politique. D'ici là, l'Europe sera obligée d'ajourner la solution des problèmes pour lesquels la collaboration américaine lui paraît indispensable.

Il est certain, par exemple, que l'organisme de la Société des Nations ne pourra jouer pleinement le rôle où l'Amérique en fera partie. Dans toutes les délibérations qui se sont poursuivies à Genève depuis plusieurs semaines, l'absence des Etats-Unis a été unanimement regrettée, et l'impre-

* Quelles calamités ? criai-je. Explique-toi ?

« Il ébaucha un geste significatif qu'il ne pouvait m'en dire davantage. »

Quel dommage que la vision se soit dissipée sur ces mots, comme dans les feuilletons où surgit la promesse de la suite à demain à l'instant le plus pathétique ! Mais le soldat inconnu s'est probablement pour toujours emportant son mystère et sa science !

Quel dommage que ma croyance en l'au-delà ne soit pas assez puissante pour me valoir des apparitions de ce genre.

On voudrait tant connaître les calamités qui nous sont ainsi annoncées par ce père en qui la France a glorifié ses morts...

VIDI

L'IMBROGLIO GREC

Le retour de Constantin

Paris, 13. T.H.R. — Le retour du roi Constantin à Athènes est attendu pour dimanche prochain.

Des fêtes, des réceptions solennelles auront lieu à cette occasion.

Le général Sarrail

et l'ex-roi Constantin

Paris, 12. T.H.R. — Le général Sarrail, ex-commandant en chef de l'armée d'Orient, publie dans la *Revue Politique et Parlementaire*, un article sur l'ex-roi Constantin, donnant des détails sur la tentative de l'ex-roi pour provoquer, en juillet 1918, la défection de l'armée grecque.

Déclarations de M. Rhallys

Interviewé par le correspondant à Athènes du *Daily Express*, M. Rhallys fait, entre autres, les déclarations suivantes :

En ce qui concerne la question de nouer des relations avec la Turquie à l'insu des Alliés, le gouvernement ne peut nullement oublier qu'il poursuit des opérations militaires en Asie-Mineure en collaboration avec l'Angleterre et qu'en conséquence il ne doit ni ne peut conclure aucun accord sans le consentement et la participation de sa grande alliée.

D'ailleurs, le gouvernement ottoman a demandé déjà au gouvernement hellénique son agrément à la nomination d'un représentant turc à Athènes mais le gouvernement hellénique a répondu négativement ayant, en même temps, déclaré qu'il ne saurait être question de la reprise de relations diplomatiques avant la ratification et l'application du traité de Sévres.

Quant à la présence d'une force armée hellène de 75,000 hommes en Asie-Mineure, cela constitue une nécessité et une obligation auxquelles nous, les premiers, avons intérêt à nous plier. Nous n'avons nullement l'intention de quitter Smyrne. Tout au contraire nous sommes décidés à parer contre toute éventualité en renforçant notre position militaire avec tous les contingents nécessaires.

Il y a une femme, pourtant, qui connaît ce soldat inconnu, qui l'a vu et entendu. Et cette femme n'est pas une inconnue. Elle s'appelle Mme de Sainte-Suzanne et dirige le « Journal du parlement ». Si elle seule, parmi les millions de Françaises et de Françaises, peut se prévaloir d'une faveur aussi exceptionnelle c'est qu'elle est réellement une nature phénoménale. Mme de Sainte-Suzanne est une croyante de l'au-delà. Alors tout s'explique. Voici en quels termes peut se résumer le récit de cette étrange vision :

Il pouvait être 2 heures du matin dans l'obscurité, une lumière a surgi brusquement et, peu à peu, une silhouette de soldat français s'est dessinée avec netteté; le visage était à la fois énergique et doux.

Oui, dit-il, c'est moi. Ceux qui ont décidé de glorifier en moi les morts pour la Patrie ont cru bien faire, mais ce sont des hommes qui ignorent ce que les morts n'ignorent plus. Ils nous plaignent alors que nous ne sommes pas à plaindre. J'ai une vieille mère qui pleure et qui maudit la guerre et il y a des milliers de mères, de veuves, de fiancées, de sœurs qui pleurent comme elle parce qu'elles ne savent pas qu'il y a en dehors du monde terrestre, une autre Patrie plus belle et plus accueillante et qui ne connaît pas de frontières...

J'étais un pâtre des montagnes; souvent j'avais songé à cette immense patrie. J'y avais songé dans la tranchée au milieu des combattants, des moribonds et des morts, et quand ma chair fut déchiquetée par les éclats d'obus, je n'ai pas senti la souffrance et la délivrance de mon âme ne m'a pas apporté de douleur.

Maintenant, le cœur heureux; plus tard, je serai davantage encore.

Dis-le encore, dis-le toujours; tu as été élevé. Un jour ils te croiront. D'ailleurs, ils vont bientôt connaître encore de nouvelles calamités.

(Bosphore)

Les princes dans l'armée

Athènes, 11 déc.

La réintégration des princes dans l'armée sera décidée la semaine prochaine.

(Bosphore)

L'arrivée du roi

Athènes, 12 déc.

Le roi est attendu dimanche à Athènes. Le conseil des ministres et les autorités civiles et militaires iront à se rencontrer en mer. La reine Olga, les princes et les princesses attendront au Phalère. Un arc de triomphe sera dressé à l'entrée du boulevard Syngros.

(Bosphore)

Justice pour les locataires

Le grand meeting de dimanche

Le grand meeting annoncé a eu lieu dimanche matin au Nouveau-Théâtre. L'assistance était considérable. L'assemblée a voté à l'unanimité, après un exposé très élégant de M. Fua sur l'état de la question des loyers, une grève de vingt-quatre heures en guise de protestation. Pour faire la propagande nécessaire en ville, à cet effet, plusieurs personnes se sont offertes et ont choisi chacune un quartier.

Entre-temps, deux assistants ayant déclaré qu'ils étaient menacés d'expulsion le soir même, toute l'assemblée a décidé de se rendre en foule, auprès du grand vizir, pour protester contre ces mesures et demander qu'il y soit mis un terme. Il en fut ainsi fait.

Arrivée devant la résidence du grand vizir à Ayaz Pacha, la foule des manifestants a chargé une délégation de se rendre auprès du Son Altesse et lui exposer de vive voix les réclamations des locataires.

M. Fua et M. Tchoukdjian furent reçus par l'aide de camp du grand vizir. Celui-ci informé de la présence des manifestants et ne pouvant, par suite d'une indisposition, recevoir la délégation, lui fit dire par son chambellan :

« Le grand vizir vous transmet ses compliments. Il est malade depuis trois jours, mais il a ordonné au ministre de l'intérieur d'interdire toute évacuation et de surseoir à toutes les expulsions jusqu'à la promulgation de la loi.

(Bosphore)

La situation en Arménie

Comment fut établi le gouvernement bolcheviste

L'Achkhadavor de Tiflis écrit ce qui suit à la date du 7 Décembre, concernant les derniers événements politiques survenus en Arménie :

Après la chute de Kars et d'Alexandropol, des troupes bolchevistes russes, au nombre de 10,000 environ, ont déclenché une attaque du côté de Dilidjan, la défense de ce front avait été tout d'abord confiée au général Séboun mais ensuite, par suite de l'avancée des troupes bolchevistes, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

Le général de l'armée russe A. Aréfînov (arménien) avec une petite armée qui,

après avoir résisté assez longtemps aux bolcheviques, s'est retirée à Siminovna en passant par un tunnel.

Les troupes bolchevistes occupent Dilidjan où arrivent successivement de nouvelles troupes du Don et du Kouban ainsi

que quelques membres du Comité Révolutionnaire de Bakou qui constituent le régime bolcheviste.

étrangers suivant lesquels l'assemblée nationale de Prague aurait été envoyée à Moscou et Riga, une délégation communiste, munie de passeports par M. Mazaryk, avec mission d'entraver les négociations russo-polonaises.

On déclare que l'assemblée nationale tchéco-slovaque n'a jamais pris de décision semblable et que M. Mazarik n'a jamais reçu de délégués partant pour Moscou ou Riga encore moins leur a-t-il remis des passeports.

Rien ne saurait être plus éloigné des intentions de la Tchéco-Slovague que de vouloir faire en quoi que ce soit obstacle aux négociations de Riga.

Belgique

La conférence de Bruxelles

Bruxelles, 12. T.H.R.-M. Lépreux représentera avec M. Delacroix les intérêts de la Belgique à la conférence technique de Bruxelles.

Russie

Un T. S. F. de Moscou

Londres, 12. T.H.R.—Un radio de Moscou signale que Trotzki a fait d'importantes déclarations sur la situation politique.

Après avoir fait allusion à l'état pacifique de la Russie actuelle, il souligne qu'il restait encore beaucoup à faire.

Un nombre aussi grand que possible d'ouvriers et de communistes employés dans les organisations militaires ont été transférés dans les institutions économiques. Toutefois, l'armée rouge n'a nullement été affaiblie par ces transferts.

Partant de la question des concessions Trotzki dit qu'il était très important de comprendre les principes qui dictaient ces concessions qui, loin d'être préjudiciables aux conditions économiques de la Russie donneraient des bénéfices aux deux parties.

En Russie soviétique

Londres, 13. A.T.I.—L'hiver est rigoureux en Russie cette année. Le charnage fait absolument défaut dans les grandes villes, et ce à cause du manque de moyens de transport.

Les vivres arrivent très irrégulièrement dans les centres de consommation, ce qui provoque des émeutes. Les bolchevistes ont édicté des peines sévères, contre les spéculateurs, mais malgré cela le vol est à l'ordre du jour.

Le mécontentement serait très grand dans l'armée, qui refuserait de combattre, considérant son rôle comme terminé par la défaite de Wrangel.

La Chambre grecque

Athènes, 12. A. T. I.—La Chambre grecque est convoquée pour le 5 janvier prochain.

L'Armistice russe - polonais

Londres, 12. A. T. I.—Le Daily Telegraph apprend de Copenhague que l'armistice russe-polonais a été prorogé et qu'il ne peut-être dénoncé avant un délai de six semaines.

Riga, 12. A.T.I.—Les négociations de paix russo-polonaises sont entrées dans leur phase définitive. Les bases de la paix seront fixées au cours du mois courant.

La rédaction des articles et leur impression devant prendre quelques temps, on ne pense pas que la signature de ce traité puisse avoir lieu avant les premiers jours de janvier.

L'Irlande

Londres, 12. A. T. I.—Le Times dit qu'à Dublin, la situation s'améliore. Les conférences ont continué hier durant toute la journée entre représentants des Sein Fein et délégués non autorisés du gouvernement britannique. Jusqu'à présent, des pourparlers officiels n'ont pas eu lieu, mais le terrain est en train d'être préparé.

Oncroit que les difficultés principales pourront être apaisées, à la condition que les Sein Fein fassent preuve d'un peu plus de bons sens.

Le Morning Post dit que l'ordre est assuré dans tout le territoire, grâce aux mesures énergiques prises par le service spécial de police.

Détails sur l'explosion au Sénat roumain

Paris, 12 Déc. A. T. I.—Les détails suivants sont communiqués de Bucarest à la « Chicago Tribune » au sujet de l'explosion d'une bombe qui eut lieu au Sénat roumain :

« C'est juste au moment où les séateurs prenaient place pour le début de la séance que la bombe éclata. L'évêque Orada (?) a été tué sur le coup. M. Abchi, ministre des finances, fut gravement blessé. D'autres personnes furent légèrement atteintes.

Bucarest, 12 Dec. A. T. I.—Le roi a visité aujourd'hui les blessés de l'explosion au Sénat. Il est resté plus d'un quart d'heure à l'hôpital.

Le prix du pain en Italie

Rome, 12 Déc. A. T. I.—La Chambre des députés a continué la discussion sur le projet de loi relatif au prix du pain.

M. Soleri, prenant la parole, a déclaré que l'Italie doit importer annuellement

26 millions de quintaux de céréales pânisables et qu'il a déjà pris toutes les mesures requises pour que ces fournitures lui soient faites régulièrement. De ce côté, on doit donc être parfaitement tranquille.

M. Soleri défendit le point de une gouvernement favorable à l'unification de la qualité de pain. Il y aurait cependant deux formes, la petite plus chère, de façon à compenser le prix réduit de l'autre forme. L'augmentation du prix des pains de grande dimension ne sera pas supérieure à 30 centimes, et celui des petites formes à 1 lire. De cette façon, les prix seront respectivement de Lit. 1.30 et 2 lire.

Le budget en retirera un avantage considérable, bien que le prix réduit soit maintenu pour les ouvriers.

EN FRANCE

A la présidence du conseil

Paris, 13. T.H.R.—M. Georges Leygues, président du conseil, reçut hier matin lord Hardinge, ambassadeur d'Angleterre à Paris.

A la commission sénatoriale des finances

Paris, 12. T.H.R.—La commission sénatoriale des finances entendit M. Leygues, président du conseil, et M. Marsal, ministre des finances. A l'issue de la réunion, le président du conseil affirma la volonté du gouvernement de réduire les dépenses dans les proportions des ressources budgétaires. Le ministre des finances rappela ensuite les propositions primitives qui suivraient déjà une réduction de quatre milliards.

Grâce à un sévère examen, de nouvelles réductions sont déjà envisagées, pouvant atteindre 3 milliards de francs. On n'envisage la création d'un nouveau nouvel impôt.

Une donation de la fondation Carnegie

Londres, 12. T.H.R.—Le comité exécutif de la fondation Carnegie pour la paix a décidé de consacrer une somme de 200.000 dollars à la construction et à l'installation d'une bibliothèque de 350.000 volumes, à Reims.

A l'Elysée

Paris, 12. T.H.R.—Le conseil supérieur de la guerre, réuni samedi après-midi à l'Elysée sous la présidence de M. Millerand, examina les projets de loi dont le dépôt sur le bureau de la Chambre est annoncé pour mardi. L'examen des dits projets se poursuivra lundi au conseil supérieur de la défense nationale.

Les souverains danois

Paris, 12. T.H.R.—Les souverains danois quittèrent Paris samedi soir, se rendant à Rome, dans un train spécial envoyé par le roi d'Italie, décoré de draperies aux couleurs italiennes et danoises.

La lutte contre la vie chère

Paris, 12. T.H.R.—M. Steeg, ministre de l'intérieur, poursuivant son enquête sur les causes de la hausse des denrées, vient d'appeler l'attention des préfets sur certaines manœuvres illicites qui ont pour résultat d'augmenter le prix de la vie, telles que : la constitution d'avantages excessifs, les offres supérieures demandées par les vendeurs eux-mêmes. Les auteurs de ces manœuvres seront recherchés et poursuivis plus activement que jamais.

Le record de la vitesse en avion

Paris, 12. T. H. R.—L'aviateur français Sadi Leconte a battu dimanche matin, à Villacoublay, le record du monde de la vitesse.

Mort du Marabout Sidi Ali Tédjani

Alger, 12. T.H.R.—On annonce de Zaghouan la mort du Marabout Sidi Ali Tédjani, une des personnalités les plus vénérées et les plus influentes du monde musulman dans l'Afrique du nord.

EN ITALIE

Rome, 18. T.H.R.—En raison de l'augmentation continue du prix du papier, tous les journaux de Rome et des provinces, constituent un consortium pour acheter en Italie et à l'étranger, le papier nécessaire.

— Un décret officiel prolonge jusqu'au 30 avril 1921 le décret interdisant l'envoi à l'étranger des titres italiens sortis dans les tirages et les coupons échus.

Un autre décret autorise le gouvernement à ajourner l'application de l'impôt de timbre, sur les titres étrangers réalisables à l'étranger.

— Entendu par la commission de la marine et de l'armée, M. Bonomi exposa à la chambre les grandes lignes de réorganisations de l'armée. L'organisation provisoire exigea seulement une dépense de 1554 millions de lires. En attendant la survie de huit mois qu'il ne sera possible que dans deux ou trois ans, le gouvernement s'efforcera de réduire le plus possible la dette du service militaire.

M. Soleri, prenant la parole, a déclaré que l'Italie doit importer annuellement

LA RUSSIE ROUGE

Le président du congrès des paysans du gouvernement de Tchernomorsk, M. Vornovitch, a annoncé à Tiflis qu'après l'arrestation des membres de ce congrès par les bolcheviks, les paysans de Sochi ont envoyé à Ekaterinodar une délégation pour faire acte de soumission au gouvernement des Soviets.

Cependant les relations entre paysans et communistes restent tendues. Les paysans émigrent de plus en plus vers les provinces du Kouban et de Stavropol. Le Pravda du 21 octobre signale qu'un comité secret public à Moscou des proclamations signées par les ouvriers communistes qui accusent les communistes les plus en vue de trahison au prolétariat.

Un nouveau convoi comprenant 4.000 Chinois est arrivé à Moscou pour protéger le Kremlin.

Les pertes des Rouges

Un journal de Riga apprend d'une source bolcheviste que d'après les données officielles soviétiques, l'armée rouge, au cours de la période du 25 mai au 25 septembre, a.c. aurait perdu sur le front du sud en tués 45.000 hommes et en blessés 60.000, entre les 80.000 prisonniers et les 39.000 déserteurs, de sorte que le total de ses pertes monte à 215.000 hommes.

Les compétitions à Batoum

La lutte entre les influences géorgienne et turque

On connaît l'importance du port de Batoum. Il est la porte de tout le Caucase et de l'au-delà des territoires s'étendant jusqu'aux Indes.

C'est peut-être pour cette raison, que les Allemands avaient jeté leur dévolu sur cette seconde route menant à l'Hindoustan.

Le programme est des plus alléchants : La paix chez soi, de Courteil, interprété par des amateurs qui jouent comme des professionnels, des virtuoses du chant, du piano et du violon, et surtout la reprise de M. Chaumy, Kemal y a-t-il ? qui a fait les délices des invités au gala des Petits-champs, le 11 novembre.

C'est une bonne fortune inespérée pour tous ceux qui n'ont pu applaudir, le mois dernier, ce petit chef-d'œuvre. L'auteur a bien voulu en permettre une seconde représentation, au profit de la caisse de secours de la Société des amis de l'enseignement, et il a ajouté à la reprise quelques scènes inédites, dont le succès de feu rire est assuré. D'autant plus que l'interprétation si brillante de la première figurera tout entière, plus en verve que jamais, à la matinée de vendredi prochain.

Qui les amateurs se hâtent de retenir leurs places ! Il n'y aura pas pour tout le monde !

On trouve des billets à la librairie Valey à un prix de 2 Ltq.

La Croix-Rouge arménienne

L'assemblée générale de la Croix-Rouge arménienne s'est réunie dimanche dans les salles de l'ouvrage arménien de Péra, avec la participation des délégués de 52 succursales de cette institution philanthropique. Après une allocution du Dr Tokorjanian, qui présidait la séance, lecture a été donnée du rapport annuel.

Naby bey

Naby bey, nommé délégué du gouvernement ottoman à Paris, a eu hier une entrevue avec Séfa bey, ministre des affaires étrangères de qui il a, en même temps, pris congé.

Naby bey a quitté hier notre ville. Ses secrétaires le rejoindront après que les formalités relatives à leur départ auront été accomplies.

Avant son départ, Naby bey a été reçu en audience par le Sultan.

Les conférences littéraires de l'Union Française

Aujourd'hui, à 6 heures, à l'Union Française, 5ème conférence de M. Thomas, professeur à Galata-Sérali.

Sujet : Le Théâtre de Maurice Donnay.

Prix d'entrée : 1 p. 2 Ltq.

tre en garde contre les provocations et lui annoncer que l'Assemblée constituante géorgienne promulguera prochainement la constitution d'Etat.

Le S. a. r. i. v. e. l., l'organe des national-démocrates géorgiens, en s'exprimant sur l'appel du medjlis, écrivait dernièrement : « Cet appel est une réponse à la proclamation qu'a publiée le parti Union et Progrès il y a environ trois semaines. Les Adjariotes intellectuels ont embrassé la cause de la Géorgie. La brèche ouverte dans l'âme obscure de l'Adjara a été claquée par les émissaires géorgiens grâce à un travail lent, mais efficace. Des Géorgiens musulmans, comme les Abachidzé, ont été les apôtres fervents de l'idée nationale, à tel point que lors de l'arrivée de l'armée d'Enver à Batoum, ils ont été arrêtés et déportés dans l'intérieur de la Turquie. L'Union et Progrès a, de son côté, des émissaires dans l'Adjara, pendant la dernière invasion, pour combattre l'influence géorgienne et préparer le terrain pour le plébiscite. Parmi ces émissaires, il convient de citer l'ancien député de Sinop à la Chambre des députés ottoman, le religieux Hassan Fehri et fendi, originaire d'Adjara. L'armée d'occupation turque a fondé à Batoum un organe pour soutenir sa cause. Après l'armistice, les Turcs ont évacué Batoum mais ils n'ont pas renoncé à l'idée de la reconquérir. On ignore pas que la dernière Chambre, dissoute par Damad Férid pacha, a réclamé cette ville à cor et à cri, comme consécration au principe des droits des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les prétentions des kalmekistes sur Batoum sont formelles. Et pour ne pas perdre le terrain gagné, ils y ont entretenue une agitation sourde. Cette agitation, surtout ces derniers temps, s'est également étendue.

— Musulmans ! Les Géorgiens chrétiens et le gouvernement de Tiflis vous ont trompés. Ils vous ont fait des promesses et ils ne les ont point tenues. Ils ont fermé vos écoles, ils bafouent vos convictions religieuses et ils vous laissent affamés. Patientez encore un peu ! Nous ne tarderons pas à vous sauver !

Les émissaires de Kenal s'efforcent d'amener les Géorgiens musulmans et de les soulever contre nous. Mais leurs intrigues ne serviront à rien.

Cet optimisme est-il fondé ou non, je n'en sais rien, a déclaré, en terminant mon interlocuteur ? Ce qui est certain, c'est que le gouvernement géorgien vit sur le qui vive non seulement à Batoum mais dans toute la Géorgie à la suite de l'attitude menaçante de Moustafa Kemal.

Les dirigeants géorgiens croient pouvoir écarter le danger en acceptant de traiter avec l'envahisseur du Caucase. C'est une politique comme une autre, mais est-elle bonne, est-elle féconde ? C'est ce que nous dira un avenir très prochain.

T. Z.

ECHOS ET NOUVELLES

Chez le grand vizir

Le Sultan ayant appris l'indisposition du grand vizir, envoyé auprès de lui son précepteur chevalier Eumer Yaver pacha et son premier médecin le Dr Réchad pacha, à l'effet de s'informer de sa santé.

Moustafa Arif bey, ministre intérieur de l'intérieur, et Arif Hikmet pacha, ministre de la justice, ont également rendu visite à Tevfik pacha.

La situation à Edremid

Le kaimakam d'Edremid, qui se trouvait ici en vue de donner au gouvernement certains renseignements au sujet de son cas, est reparti pour son poste.

Minist

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
13 décembre 1920
enseignements fournis
par Nicolas A. Aliprant
Calata, Haydar-Han No. 37
Bars cotés à 5 h. du soir au Haydar Han

OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.	91-
Turc Unifié 4 oro	66
ots Turcs	10160
Egypt. 1886 3 000 Frs	1360
> 1903 3 000	960
> 1911 3 000	950
Grecs 1880 3 000	1150
> 190 2 112	13
> 1912 4 112	12
Anatoli 112	13
> II 4 112	13
> III 4	12
Quais de Conspte 4 000	21
Port Haydar-Pacha 5 000	14
Quais de Smyrne 4 000	
Raux de Dercos 4 000	
ots de Scutari 5 000	16
Tunnel 5 000	470
Tramways 4 500	455
Électricité	455

ACTION

Antonie Ch. de fer Ott. Ltg.	15 75
Banque Imp. Ottomane.	28
Assurances Ottomanes.	26
Brasseries réunies	25
Joussances	26
Géants Arslar	19
Eski-Bissar	18
Miroiterie l'Union	12
Droguerie Centrale	14
Bau de Scutari	16
Dercos (Raux de)	27
Kahia-Karabé	8
Assandra priv	7
Tramways de Conspte	31 50
Joussances	14
Téléphones de Conspte	
Commercial	
Gautier grec	
Transvaal	
Charterd	
Régie des Tabacs	84
Société d'Hérakleïe	65
Steria	
Union Ciné-Théâtre	1 25

CHANGE

Londres	510
Paris	11 55
Athènes	19
Rome	35
New-York	67
Suisse	4 45
Berlin	51
Hollande	2 25
Vienne	215
Frague	62
Leis	40

MONNAIES (Papier)

Livres anglaises.	5/5
Francs français	17/6
Drachmes	21/7
Lires Italiennes	105 50
Dollars	146
Roubles Romanoff	
Kerensky	
Leis	33 50
Coronnes austriennes	5/5
Marks	39 75
Levas	32 50
Billets Banque Imp. Ott.	
yer Emission	

MONNAIES (Or)

Livre turque	558
--------------	-----

La Politique

La misère russe

De toutes les misères qui nous entourent, celle des malheureux réfugiés russes est la plus lamentable. On se demande quelle nécessité a poussé toute une population à s'expatrier ainsi, allant au devant des souffrances certaines qui les attendaient sur la terre étrangère. Dans cette population qui commence à se répandre un peu dans tous les quartiers de la ville, il y a des ouvriers, des gens du peuple, des familles entières qui sûrement ne devaient pas se trouver dans l'aisance en Crimée. Pourquoi tous ces gens sont-ils partis ? Qu'avaient-ils à craindre des bolcheviks ? Aussi noir que soit le tableau des crimes des bolcheviks, il n'a pas été dit encore qu'ils ont massacré le peuple. Ils en veulent aux membres de la noblesse, aux fonctionnaires publics, leurs adversaires, aux officiers, à l'armée, mais le peuple, que peuvent-ils en faire, surtout le peuple qui vit au jour le jour et dont la transplantation sur une terre étrangère est une ruine à tous les points de vue ?

On se plaint du bolchevisme, mais on oublie que la misère le crée surtout. Le crime de l'autre jour, rue des Banques, à Galata, où une malheureuse femme a trouvé une mort affreuse, en est un exemple. Nous espérons, d'ailleurs, que la justice sera expéditive et que, comme on nous le faisait remarquer dans une réunion l'autre jour, on prendra tout et

court, sur la place du Pont de Karakeuy, le ou les meurtriers.

Nous admirons la belle retraite du général Wrangel qui fut une opération militaire conduite avec une habileté remarquable et un souci constant d'épargner l'armée. Mais ce que nous n'avons jamais compris, c'est cet exode général de Crimée qui, brusquement, nous fit venir ici toute une population flottante.

Mais enfin, ce qui est fait est fait. Il s'agit maintenant, tout en augmentant les dons qui permettent de venir en aide à toute cette misère errante, de trouver le moyen de diminuer le mal. Car la charité privée va elle-même s'épuiser. D'ailleurs, que peut-elle donner pour tout ce qu'il y a à soulager. Quant à la charité officielle, c'est le contribuable qui la paye et il est nécessaire de voir si l'on peut la diminuer.

Nous croyons qu'un seul moyen existe : rapatrier les Russes non compromis dans le mouvement anti-bolcheviste. Cela est possible maintenant que les relations commerciales sont reprises avec les bolcheviks et que des bateaux peuvent partir pour les ports russes de la mer Noire.

L'Informé

Les pourparlers de Riga

Riga, 12 T.H.R. — M. Dombski, président de la délégation polonaise de paix à Riga, vient de répondre à la note adressée par M. Tchichéne au prince Sapiéha, concernant les prétendues manœuvres polonaises pour tramer les négociations. Il exprime son étonnement que les autorités soviétiques, au lieu de procéder à la démobilisation de l'armée rouge, augmentent ses effectifs, et regrette le silence de Moscou au sujet de l'échange des prisonniers de guerre.

De son côté, M. Ioffe, président de la délégation soviétique, vient d'adresser à la délégation polonaise une note où est exprimée la crainte que le territoire occupé par le général Zeligowski ne devienne un foyer d'agitation anti-bolcheviste.

Un Allemand admirateur de la France

Paris, 12. T. H. R. — Un professeur westphalien, M. H. Wernecke, vient de publier un livre intitulé « La France peut être un modèle pour nous ».

Les éloges que M. Wernecke accorde à la France ne sont tempérés d'aucune réserve. Il vante le calme sans égal de ses paysages. L'optimisme naturel et l'étonnant ressort d'un peuple qui, selon le mot de Ronsard, prend vigueur de son propre dommage.

L'urbanité française a séduit M. Wernecke, parce qu'elle n'est pas seulement dans les formes extérieures, mais qu'elle le même han que la victime.

Cinq Juifs, les nommés Moïse, Aaron, Mayer et Yapon lui prêtèrent leurs couverts. C'est Moïse qui étrangla Mme Lévy. Mais la sour de celle-ci ayant poussé des cris, les malandins se virent obligés de prendre la fuite. Tous purent s'échapper, à l'exception de Mayer.

Celui-ci a fait des aveux complets grâce auxquels on a pu pincer Aaron et Yapon.

Quant à Moïse, bien qu'il ait réussi à s'embarquer sur le Baron-Beck, à destination de Trieste, il ne tardera pas à être pris à son tour, le capitaine ayant été prévenu par un sans fil.

Les exploits des automobiles

Avant-hier, l'automobile portant le N° 302 qui se rendait à toute vitesse de Bekabé à Ortakoy, a renversé le marchand ambulant Kiriaci qui se tenait sur le trottoir ainsi que Mélek hanem et ses petits-fils Halid et Mélid, habitant Adji Tchetchné. Tous ces pauvres piétons ont reçu des contusions plus ou moins graves.

Nicoli, garçon à la brasserie de Londres qui était sorti pour acheter des cigarettes a été également bousculé devant le débit de tabacs par une automobile portant le N° 522. Le pauvre malheureux a été renversé et grièvement blessé. Comme de coutume, le chauffeur qui avait accompli cet exploit s'était empressé de disparaître. Il est recherché par la police.

Voil

Des voleurs se sont introduits à Béchiktache, Yéni-Mahalle, dans la maison habitée par Zeineb hanem et ont enlevé 3 pièces d'or de cinq livres turques chacune, 50 pièces d'or de une livre turque chacune, 60 pièces de médiéval argent et 22 livres turques en papier.

Sur la dénonciation de Zeineb hanem, les anciens locataires de celle-ci, Osmus

LES RÉFUGIÉS RUSSES

En réponse à la demande des autorités russes, le commandement français leur a fait connaître que les réfugiés, désireux d'être transférés d'un campement à l'autre, doivent s'adresser au général commandant la division d'infanterie et au colonel commandant d'armes.

Les réfugiés qui désirent quitter le campement pour s'installer à Constantinople sont tenus de :

I—soumettre aux autorités compétentes une pétition exprimant leur désir de quitter le campement ;

II.—Présenter un document (conformément à la formule qui avait été communiquée aux autorités russes) certifiant que le réfugié russe possède un logement. Ce certificat doit porter lisiblement la signature de la personne qui l'hospitalise. Cette personne doit être connue et bien vue à Constantinople et avoir un logement et occuper une position. Ceci peut-être prouvé par des documents indispensables comme par exemple une note délivrée par le propriétaire du logement et un certificat attestant que la personne en question a une occupation.

Le commandement français tient à porter à la connaissance des intéressés que les personnes qui hospitalisent les réfugiés russes seront tenues responsables de leur sort devant les autorités compétentes.

(B. P. R.)

A PROPOS DE L'ELECTION du Patriarche Ecclésiastique

Déclarations de Beha bey

Béha bey, directeur-général des cultes au ministère de la justice, a fait à l'Intérieur les déclarations suivantes au sujet de la question de l'élection du patriarche ecclésiastique :

— Ainsi que vous le savez, en Turquie, le principe de la liberté religieuse est respecté. Chez nous l'exercice de toutes les religions est libre. Mais la personne investie des fonctions patriarcales n'est pas qu'un chef religieux. Le patriarche est aussi un fonctionnaire de l'Etat, et comme tel, jouit de prérogatives administratives et judiciaires qui découlent des priviléges religieux.

— Les rapports des chefs religieux avec le gouvernement peuvent-ils être rompus ?

— Au cas où une communauté déclarerait qu'elle ne désire pas l'existence de ces rapports, nul ne songerait à demander qu'il n'en soit pas ainsi. En ce cas, la présidence religieuse de cette communauté prendrait un caractère libre et l'on viserait à d'autres mesures en ce qui concerne la continuation de l'application des priviléges religieux. En cela se résume la question de l'élection du patriarche grec. Si, par contre, une communauté désire que son organisation religieuse reste en l'état ancien, en ce cas elle doit respecter entièrement les lois et règlements de l'empire.

Faits divers

Le meurtre de Mme Lévy

L'enquête de la police au sujet du meurtre de Mme Lévy a établi que l'instigateur est un certain Haro demeurant dans le même han que la victime.

Cinq Juifs, les nommés Moïse, Aaron, Mayer et Yapon lui prirent leurs couverts. C'est Moïse qui étrangla Mme Lévy. Mais la sour de celle-ci ayant poussé des cris, les malandins se virent obligés de prendre la fuite. Tous purent s'échapper, à l'exception de Mayer.

Celui-ci a fait des aveux complets grâce auxquels on a pu pincer Aaron et Yapon.

Quant à Moïse, bien qu'il ait réussi à s'embarquer sur le Baron-Beck, à destination de Trieste, il ne tardera pas à être pris à son tour, le capitaine ayant été prévenu par un sans fil.

Les exploits des automobiles

Avant-hier, l'automobile portant le N° 302 qui se rendait à toute vitesse de Bekabé à Ortakoy, a renversé le marchand ambulant Kiriaci qui se tenait sur le trottoir ainsi que Mélek hanem et ses petits-fils Halid et Mélid, habitant Adji Tchetchné. Tous ces pauvres piétons ont reçu des contusions plus ou moins graves.

Nicoli, garçon à la brasserie de Londres qui était sorti pour acheter des cigarettes a été également bousculé devant le débit de tabacs par une automobile portant le N° 522. Le pauvre malheureux a été renversé et grièvement blessé. Comme de coutume, le chauffeur qui avait accompli cet exploit s'était empressé de disparaître. Il est recherché par la police.

Voil

Des voleurs se sont introduits à Béchiktache, Yéni-Mahalle, dans la maison habitée par Zeineb hanem et ont enlevé 3 pièces d'or de cinq livres turques chacune, 50 pièces d'or de une livre turque chacune, 60 pièces de médiéval argent et 22 livres turques en papier.

Sur la dénonciation de Zeineb hanem, les anciens locataires de celle-ci, Osmus

effendi, marchand de bas et chaussettes, ainsi que sa belle-mère Rakiyé et son épouse Djavidé hanem ont été soumis à un interrogatoire.

Un vol a été commis dans l'appartement Déveli sis à Sakiz Agatch occupé par le Dr Gabrilidis. 400 livres turques en monnaie diverse et des bijoux également évalués à 400 livres turques ont disparu. La servante Sophie a été mise en état d'arrestation.

TRIBUNE LIBRE

Questions Commerciales

On sait, qu'après l'armistice, et par suite de l'agglomération des marchandises dans les Douanes, plusieurs Compagnies de Navigation et autres spéculate

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pourquoi il faut le modifier

De l'Ilier :

Le droit des Turcs est la première question. Mais il en est une autre qui ne saurait nullement être négligée. En effet, si, en l'espèce les Turcs sont dans leur plein droit, par ailleurs, on ne saurait perdre de vue qu'ils constituent, en Orient, un élément de force. Un homme d'état l'a reconnu. Et ils constituent une force dont il est impossible de ne pas tenir compte. Or pour que la paix et la tranquillité puissent être rétablies en Orient, il est indispensable qu'elles s'appuient sur une force. Autrement, l'équilibre ne saurait être rétabli et maintenu. Dès lors, que gagnerait-on à effacer un si bas facteur ?

Cette vérité dont les hommes politiques anglais s'étaient de tout temps, pénétrés, éclate de nouveau. Pour que la vie en commun des divers éléments d'Orient soit possible et pour que les intérêts du monde entier soient sauvegardés, on doit travailler à la conservation de l'élément turc. Or cela est très facile. Il suffit d'accorder ce qui est conforme aux droits légitimes des peuples, c'est-à-dire modifier le traité de paix.

La paix en Orient

De l'Ikdam :

En examinant la situation nouvelle, nous ne voulons pas laisser entendre que des occasions inespérées ayant survécu, nous devons en profiter de façon à nous assurer des avantages exorbitants. Au contraire, nous pensons que nous devons nous en tenir à la revendication de ce qui constitue le minimum de nos droits. Il est, par conséquent, naturel que notre gouvernement, en négociant avec l'Anatolie, s'efforce de ramener celle-ci sur le terrain que nous venons d'indiquer. L'opinion publique n'ayant pas encore été renseignée au sujet des phases que les pourparlers avec l'Anatolie ont traversées jusqu'ici, on ne saurait, naturellement, dire encore jusqu'à quel point une entente avec Angora est probable. Néanmoins, il est indéniable que, dans cette question, le gouvernement a suivi la seule voie qu'il pouvait logiquement suivre.

La défense de Constantinople

De l'Atemdar :

Une chose est évidente : c'est que les puissances ne sauront rendre leur ancienne confiance à un souverain qui, tandis qu'une part, se livre à des protestations de dévouement à l'Entente, de l'autre, ne peut pas lâcher les basques de son beau-frère le kaiser. D'ailleurs, leur note collective ne laisse pas de doute à cet égard.

Maintenant, il appartient à la diplomatie turque de tirer parti de circonstances ainsi que du facteur important que le sentiment constitue en l'espèce. C'est là, la première tâche qui s'impose à l'activité de nos diplomates.

Ainsi que nous l'avons dit à plusieurs reprises, un nouvel avenir s'ouvre devant nous. Les affaires turques et, en général, les affaires d'Orient sont entrées dans une nouvelle phase.

Pourvu que l'on tienne compte un peu de l'ancienne situation, on ne manquera pas de reconnaître que le changement qui s'est produit est en notre faveur.

PRESSE GRECQUE

Qui sont les responsables ?

Du Kiro :

La crise devient plus aiguë. Chaque jour qui passe augmente le passif des insuccès lamentables du gouvernement issu de l'union des partis de l'opposition et enfonce un peu plus l'hellénisme dans la crainte de surprises douloureuses et de dangers pour le lendemain.

La première note des alliés a été suivie d'une seconde beaucoup plus sévère puisqu'elle concerne des sanctions sur le terrains économique.

Et pendant que cette crise, si grave, se développe d'une façon si dangereuse, crise créée exclusivement par une politique criminelle du gouvernement et qui menace le présent et l'avenir de la nation, ces dirigeants eux paraissent, depuis quelque temps préoccupés seulement du moyen de dégager leur responsabilité.

N'ayant pas le courage de se déclarer responsables de leurs actes, ils ont organisé le plébiscite caractérisé comme un défi aux puissances alliées.

Mais l'histoire est un juge impartial des hommes et des faits. Elle chargera de la responsabilité des malheurs nationaux ces néfastes gouvernements et leur grand chef qui, jusqu'à la dernière heure, n'a pas voulu se repentir.

PRESSE ARMENIENNE

La révision du traité de Sévres

Du Yergui :

La question arménienne prend une tourne diplomatique de plus en plus compliquée par le fait que, tandis que les alliés manifestent des dispositions évidentes à modifier le traité de Sévres au profit des Turcs, au même moment le président Wilson leur fait part de sa décision concernant les frontières arméniennes. Et il semble que les diplomates alliés aient été au courant de la décision de Wilson lorsqu'ils ont jugé, au cours des délibérations à Londres, bon de ne pas admettre quant à présent l'Arménie au sein de la Ligue des Nations. Ainsi que nous l'avons fait déjà remarquer, la diplomatie victorieuse a voulu avoir ainsi les mains libres, ayant toujours en vue la nécessité d'une révision éventuelle du traité de Sévres.

Or, il n'existe pas encore de preuves pour conclure que l'Angleterre a définitivement abandonné à Grèce à tel point qu'il faille penser d'ores et déjà aux moyens et possibilités de se rapprocher de la Turquie. On doit en déduire que la diplomatie alliée n'est pas encore parvenue à un accord général et par suite elle n'a pas encore précisée l'attitude définitive qu'elle devra adopter vis-à-vis du nationalisme turc. Cette circonstance ne nous empêche pas cependant de suivre avec anxiété les dispositions de deux des îles favorables déjà à la Turquie.

Il est donc intéressant de connaître quelles modifications on pourrait introduire dans le traité de Sévres afin de « ménager les susceptibilités musulmanes » comme le dit M. Leygues ou pour que « la Turquie puisse servir de tampon contre le courant bolchevique » comme s'exprime le comte Sforza.

Les prétentions du nationalisme turc sont évidentes. Les Turcs font valoir surtout de revendications territoriales...

Avis

Marchandises chargées sur les pâtiments provenant de la Crimée

La Commission franco-russe de marchandises examinera dans la séance du mercredi 15 décembre à partir de 14 heures 20 à la Capitainerie Française du Port (Quai de Galata) les revendications des personnes qui ont des marchandises sur les bâtiments Apion-Dag, Dick Taou, Pavel, Polonia, Phenik, Cesarcitch Georgij, Ararat.

Toutes ces personnes devront être munies des connaissances et de tous titres établissant leurs droits de propriété, pour obtenir l'autorisation d'enlever leurs marchandises.

Le commissaire en chef de la marine ALBY
Président la Commission franco-russe des Marchandises.

Avis

Du ministère des finances :

Le ministère des finances ayant eu connaissance que les billets de monnaie de 50 livres turques en cours ont été également contrefaçons et mis en circulation, a pris les mesures nécessaires pour les poursuites légales que comporte le cas. La copie du rapport dressé par la commission d'expertise et contenant des détails propres à distinguer les fausses coupures des authentiques étant reproduit ci-dessous, l'honorables public est prié d'en prendre connaissance et de se garder d'accepter les fausses coupures de ce genre. Les faux billets de monnaie détenus par n'importe qui devront être saisis et avis doit en être donné au poste de police le plus proche.

Les principales défectuosités relevées consistent, d'abord, dans la composition des billets faux imprimés sur 2 feuilles de papier collées ensemble ; le reste est imprimé sur papier fort, le verso sur papier pelure ; ensuite, l'impression, en général, des billets faux est défectueuse, les caractères employés sont plus gras que ceux des billets ordinaires ; de plus, l'un des billets incriminés porte le No 543.543, alors que la numérotation de chaque série va de 1 à 20.000 ; enfin, le filigrane des billets authentiques de la Série G, à la forme d'étoiles octogonales, bien visibles et placées des deux côtés de la signature du ministre des finances : les billets examinés ont le filigrane sur la bordure seulement.

Quant aux défectuosités secondaires constatées sur les billets faux, elles sont énumérées ci-après :

Recto :
1) la bordure bleue formant cadre est plus large que celle d'un billet authentique ;
2) les caractères au centre du « Toughra » sont empâtés ;
3) dans le mot « el gazi », il manque la lettre Z ;
4) les deux points qui doivent se trouver au-dessus de la bordure ronde finale du médaillon du « Toughra », des deux côtés dudit médaillon n'existent pas ;

5) les rosaces en forme d'étoiles des deux côtés du « Toughra » sont imprimées en jaune et ne se distinguent pas nettement du fond ayant la même teinte ;

6) l'écriture, en général, manque de régularité ; il en est de même de l'ornementation qui est défectueuse ;

7) les chiffres 50 en teinte bleue, se trouvant aux quatre coins du rectangle placé sous le « Toughra » ne se distinguent pas facilement ;

8) les deux points se trouvant au centre des rosaces placées des deux côtés du sceau du ministre des finances sont plus gros que ceux figurant sur le billet authentique ;

9) la teinte jaune des deux rectangles portant en gros caractères le chiffre 50 est plus foncé ; il en est de même du rectangle dans lequel sont imprimés la Série et le Numéro ;

10) la teinte jaune employée au haut des billets est plus foncée que celle des billets authentiques.

Verso :

1) l'ornementation du fond est floue ; les caractères du texte de l'engagement sont plus minces que ceux employés sur les billets authentiques ;

2) les points sur les mots « car-chilighis » et « uzrè » sont défaits ;

3) par contre, le point su le mot « idarécis » ne doit pas exister.

Constantinople, le 23 nov. 1920.

Buick Buick

Seuls représentants :
AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION
Sirkedji, Pétra, Nicchaché

CHOCOLAT CACAO
CALEY CALEY
c'est c'est
LE MEILLEUR LE MEILLEUR
Demandez-les à votre épicer
Agents Exclusifs :
EDWARDS & SONS (Near East) LTD
Gulbenkian Han, Sirkedji, STAMBOUL.
Téléphone : Stamboul 1911-1912

Seulement aux FABRIQUES REUNIES

vous trouverez les meubles les plus solides et à meilleur marché que partout ailleurs
STAMBOUL, Mahmoud Pacha, Asia han (derrière le Camigo han)
TELEPHONE STAMBOUL 1237

BAZAR DES INVALIDES
(EX-BEKIROFF)
Baghché-Kapou, Stamboul, Téléphone Stamboul 40

GRAND ARRIVAGES DE Chaussures françaises pour Dames Articles de voyage, bonneterie, laines, étoffes pour hommes, articles de toilette etc...

MAGASIN RUSSE d'Objets d'Occasion
Grand'Rue de Pétra
Appr. Ste-Marie au-dessus de la Pharmacie Matcovitch

Informez son honorable clientèle qu'il vient de renouveler la vente des objets apportés par les réfugiés Russes.

Fourrures, Objets d'art, tapis, bijouterie, etc., etc.

FONDÉE EN 1795
Fournisseurs de l'Amirauté Britannique, du Ministère de la Guerre, Ministère de l'Inde Agents Généraux pour les Colonies, H.M.O.W., L.C.G., et JOHN TANN, LTD
La plus ancienne Fabrique de Coffres-Portes du monde Londres E. C. I
Grand assortiment en stock à Constantinople chez MAURICE MARCUS
Représentant exclusif pour la Turquie et l'Asie-Mineure Constantinople, Galata: Tophali-Bahçe Han No 1, 6, 18 Tel. Pétra 716

ON S'ÉNERVE
parce qu'on est ralenti, parfois arrêté par mille entraves effectives quoiqu'insensibles en écrivant sur une autre machine que

UNDERWOOD

A quoi bon avoir une machine à écrire si ce n'est pas

I'UNDERWOOD?

Bien arrivée! Bien arrivée!
CORONA
Votre machine à écrire portable personnelle
S'adresser chez l'Agent Général de la machine « ROYAL » Kh. Krombalkian, Buyuk Turnel Han Magasin, N° 1 Galata.
Téléphone Pétra 1561

Rien qu'à raison de 20 Ltgs. la façon la plus soignée et la coupe la plus moderne chez le Marchand TAILLEUR DE PARIS :
AU RAFFINÉ
Tissus déifiant toute concurrence Paletots Réclame sur mesure

Ltgs 15
Appartement Damadian au coin d'Asmali-Mesjid, Gd'Rue de Pétra

Le grand établissement
MAISON POPULAIRE
(Laiki Iskos)

Buguk Milet Han, Galata N° 18 informe qu'il a reçu dernièrement de France et d'Angleterre tous les articles d'hiver. C'est pour tous une occasion exceptionnelle.

Flanelles de laine et caleçons pour 300 Pts. seulement la pièce. Couvertures de laines, indispensables, nuance foncée pour Pts 500. Flanelles francaises pour robes de chambre, double face Pts. 55 le mètre ; Costumes d'enfants divers. Matapola, shirting, essie-maïns, mouchoirs, nappes, serviettes, torchons. Chaussures élégantes pour hommes.

Chaussures de travail, solides pour ouvriers.

Le tout à des prix incroyables de bon marché. En gros et en détail.

Le directeur TH. PAPPADOPoulos

LE GADEAU IDEAL
c'est le Jeu de construction
Meccano
Combinaisons de centaines de modèles tels que tours, grues, ascenseurs, autos, Aéros, etc. etc.
Instructif et Amusant
En vente :

au BAZAR DU LEVANT Pétra et S. WEINBERG Pétra

MECCANO Ltd. Liverpool Agence pour la Turquie: Stamboul Topalhan Han N° 37

MAGGI
Bouillon Potages Arôme

COMBUSTIBLES
Achetez tous le Charbon Kastambol-Lignite moins cher que tout autre charbon de terre ou de bois

Très avantageux pour industries et appartements privés. Sans poussière ni odeur, il donne vite forte chaleur.

PRIX

En gros : francs Sirkedji Ltgs 20 le tonne
En détail : " " 22 "
" livrable à dom." 25 "
" dans la cave " 26 "

ON ACCEPTE DES COMMANDES:

Bureau Central: Dr. Bauer, Kadikoy, Téléphone Kadikoy 300 Direction Chemins de fer Orientaux, Sirkedji, chambre No 55, Tél. Stamboul 518.

Dépôt Haidar-Pacha, Rihim Bey 63-70, Téléphone Kadikoy 500 Dépôt Scutari İskeli, Tel. Scut. 316 Dépôt pour Férikey et Chiché, Férikey rue Echref Efendi Pour le Gros: Grand dépôt à Sirkedji.

DAVID BAUER Agent général des mines de la Cie des Chemins de fer Orientaux.

Préférez toujours

Les Vins et Douzicos purs de la fabrique

Ant. TZALLA PERA, Kalliondji-Colouk

Vente en gros et en détail

Dépot de toutes les liqueurs européennes

MASTIC de Chio particulièrement recommandé

La Maison représente les fabricages Réunis Bonomi-Nectar et prie sa clientèle de se méfier des contrefaçons.

TÉLÉPHONE Pétra 653
TÉLÉPHONE Pétra 653
Compagnie d'Assurances Générales
Contre l'Incendie et Accidents
Fondée à Paris en 1819
SIEGE SOCIAL: 87, Rue de Richelieu, Paris
Direction particulière pour l'Orient à Constantinople Rue Kara-Moustafa, Atik Ekber Han Galata.
MM. Joffredy & Colassi, Directeurs M. N. Karanikou, Gérant.
La plus ancienne et la plus importante Compagnie d'Assurances Françaises
Grâce à ses vastes limites, cette Compagnie peut ouvrir les sommes les plus élevées n'importe quelle catégorie de risques.
On demande des Agents acquéreurs et de bons courtiers
MM. ARBULE, SMITH & Co Ltd of LLOYDS de Londres Consortium of Compagnies Maritimes Anglaises
Assurance maritimes et terrestres de tous genres à des conditions excessivement avantageuses.
Agents généraux pour tout l'Orient
MM. JOFFREDY & COLASSI

SALLE DE VENTE AUX ENCHÈRES ET DE COMMISSION
Grande Rue de Pétra 247 au-dessus du Bazar de Salonique en face Tokatian, (Entrée par le magasin)
S. HIRKIS et Cie DE MOSCOU
La Maison a commencé ses opérations. Vente aux enchères publiques